



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Mars 2012

Les prix sont globalement stables pour les produits halieutiques et en hausse pour les autres produits agricoles

Céréales sèches

Poursuite de la baisse de l'offre paysanne

Au cours de ce mois, l'offre de céréales sèches est en baisse, passant de 6.061 tonnes le mois passé à 5.363 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 12%.

Cette réduction de l'offre concerne toutes les céréales, excepté le maïs. En effet, les quantités vendues sont passées de 3.271 tonnes le mois passé à 2.471 tonnes ce mois-ci pour le mil, de 1.487 à 1.372 tonnes pour le sorgho et de 1.303 à 1.520 tonnes pour le maïs. Ce qui donne des variations de -24% pour le mil, -8% pour le sorgho et +17% pour le maïs.

Comparées au même mois de l'année dernière, les quantités de céréales sèches vendues par les producteurs sont en forte baisse cette année. En effet ce mois-ci, elles sont de 5.363 tonnes contre 10.286 tonnes au cours de mars 2011, soit 48% de baisse cette année.

Les facteurs explicatifs de cette forte diminution des quantités vendues par les producteurs, rendent compte essentiellement des mauvais résultats de la campagne agricole 2011/12 en termes de production céréalière.

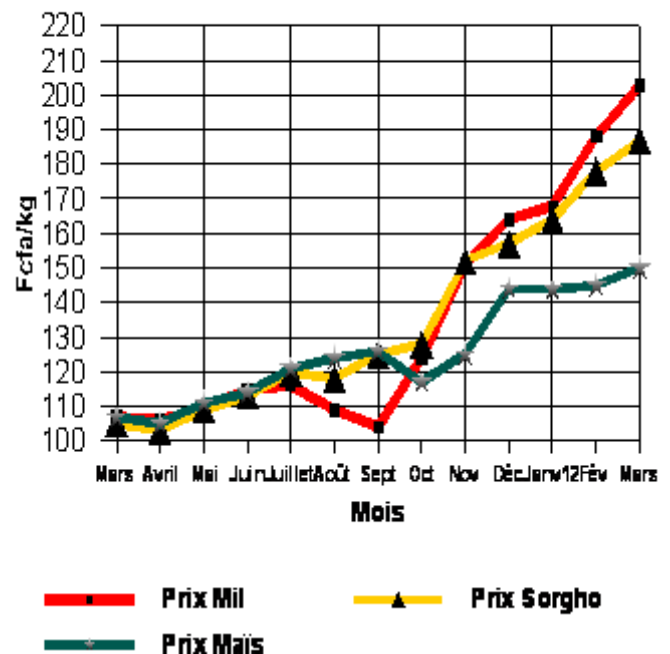
Les prix moyens nationaux pondérés au producteur sont en hausse

Au cours de ce mois de mars 2012 les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches ont poursuivi leur ascension.

Ainsi, on notera que ces prix sont passés de 188 à 203 F/Kg pour le mil, de 178 à 187 F/Kg pour le sorgho et de 145 à 150 F/Kg pour le maïs, soit des variations de prix de +8% pour le mil, +5% pour le sorgho et de +4% pour le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



La hausse des prix s'explique logiquement par la baisse des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs.

Hausse des prix des céréales sèches sur les marchés de regroupement

A l'instar des marchés ruraux, les marchés de regroupement ont affiché au cours de ce mois une évolution des prix dont la tendance générale est à la hausse pour toutes les céréales (mil/sorgho et maïs) (Cf. tableau 3A). Les prix ont ainsi varié entre:

- 220 F/Kg à Dioïla et 240 F/Kg à Kita pour le mil ce mois-ci contre 197 F/Kg à Bougouni et 235 F/Kg à Kita le mois passé;
- 203 F/Kg à Koutiala et 243 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 193 F/Kg à Bougouni et à Koutiala et 225 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- et entre 170 F/Kg à Bougouni et 215 F/Kg à Fana pour le maïs ce mois-ci contre 159 F/Kg et 200 F/Kg dans les mêmes localités le mois passé.

Comme sur les marchés ruraux, la poursuite de la hausse des prix des mil/sorgho et maïs sur les marchés de regroupement confirme la faiblesse de l'offre de ces produits par rapport à leur demande, notamment celle extérieure. En effet durant ce mois, autant le sorgho a été importé du Burkina Faso, autant il a fait l'objet d'une forte demande de la part des commerçants mauritaniens.

Hausse des prix des mil/sorgho et maïs sur les marchés de gros des capitales régionales

Comme sur les marchés de regroupement, on observe une tendance à la hausse des prix des mil/sorgho et maïs sur les marchés de gros des capitales régionales (Cf. tableaux 4C, 4D).

Les facteurs explicatifs de ces hausses de prix sont les mêmes que sur les marchés de regroupement tels que développés plus haut. Ainsi, les prix ont évolué ainsi qu'il suit:

- **Le mil de :** 208 à 230 F/Kg à Koulikoro, 207 à 222 F/Kg à Sikasso, 202 à 215 F/Kg à Ségou, 216 à 239 F/Kg à Mopti, 238 à 248 F/Kg à Gao et de 220 à 245 F/Kg à Bamako.
- **Le sorgho de :** 208 à 230 F/Kg à Koulikoro, 186 à 195 F/Kg à Sikasso, 217 à 234 F/Kg à Mopti et de 216 à 218 F/Kg à Bamako.
- **Le maïs de :** 155 à 163 F/Kg à Sikasso, 213 à 230 F/Kg à Mopti et de 220 à 223 F/Kg à

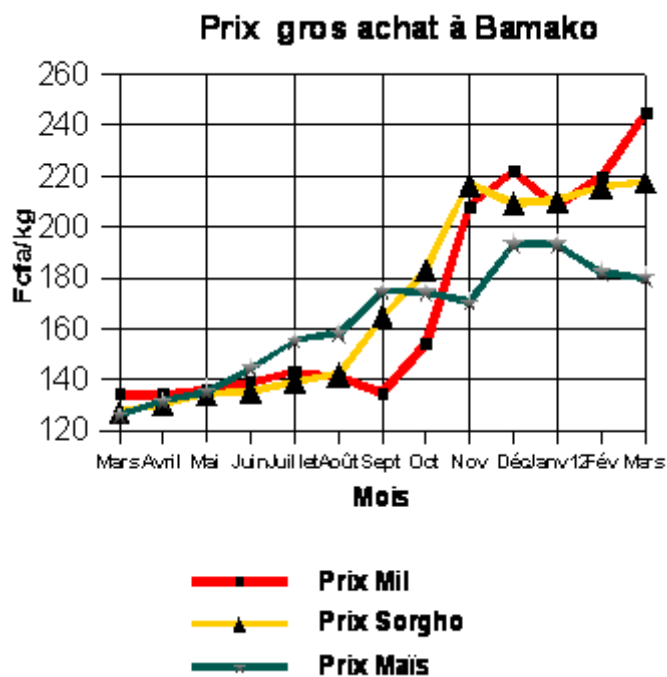
Gao. Ils ont légèrement baissé de 199 à 191 F/Kg à Koulikoro et de 182 à 180 F/Kg à Bamako.

Parallèlement aux marchés ruraux, on constate une forte réduction des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, celles-ci sont passées de 10.026 tonnes le mois passé à 8.658 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 14%.

La baisse des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales et la hausse des prix s'expliquent essentiellement par le niveau élevé de la demande par rapport à l'offre.

Dans les perspectives, la demande sur les marchés de gros des capitales régionales ne va pas faiblir avec les actions humanitaires volontaires en faveur des populations des zones septentrionales du pays, occupées par les bandits armés. Les céréales constituent une bonne partie des produits concernés par ces actions.

Graphique 2



Les exportations vers les pays de la sous-région sont en forte baisse ce mois-ci

Les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont fortement diminué ce mois-ci, en passant de 300 tonnes le mois passé à 199 tonnes ce mois-ci. En effet les quantités ont été réduites de 34% par rapport au mois précédent (Cf. Tableau 1 ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins) et sont constitués de mil, de sorgho et de riz étuvé à destination de la Mauritanie et de la Guinée Conakry. Parallèlement, on a enregistré ce mois-ci

3.405 tonnes de céréales importées. Ces importations sont constituées de :

- riz BB importé (le riz brisure) pour 2.850 tonnes en provenance du Sénégal;
- riz RM40 importé pour 375 tonnes de la Côte d'Ivoire;
- maïs pour 80 tonnes de la Côte d'Ivoire;
- sorgho pour 100 tonnes en provenance du Burkina Faso.

Il faut rappeler que les importations du mois passé ont porté sur 3.383 tonnes, toutes céréales confondues, contre 3.405 tonnes ce mois-ci, soit 1% de hausse. De même, on constate une augmentation significative du volume de riz BB importé par rapport au mois passé, elle est de l'ordre de 33% ce mois-ci. Ce qui s'explique par la poursuite des importations, exonérées de droit de douanes et de taxes sur la valeur ajoutée entre mars et mai 2012, autorisées par le Gouvernement.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en très forte hausse cette année. Elles étaient de 1.630 tonnes en mars 2011 contre 3.405 tonnes ce mois-ci. En effet, le volume des importations ont plus que doublé cette année par rapport à l'année dernière. Cette forte augmentation des importations est une réponse à la forte demande de céréales pour combler la baisse de la production de la campagne agricole 2011/12 et la poursuite des importations exonérées.

Tableau 1 - Exportations des céréales sur les pays voisins
(En tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	-	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	47	42	-	-
GUINÉE	-	-	-	110
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	47	42	-	110

Source : OMA

Parallèlement, des quantités plus importantes de riz font l'objet d'importation, notamment au niveau de Grand Grenier du Bonheur (GGB) et de Grand

Distributeur de Céréales au Mali (GDCM). Malheureusement, ces statistiques ne sont pas disponibles au niveau de l'OMA.

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en hausse

On retiendra qu'en février 2012 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 188 F/Kg pour le mil, 178 F/Kg pour le sorgho et à 145 F/Kg pour le maïs contre 106 F/Kg pour le mil, 104 F/Kg pour le sorgho et 102 F/Kg pour le maïs à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de +82 F/Kg pour le mil, de +74 F/Kg pour le sorgho et de +43 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est identique pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. En effet, on constate que les prix de ces spéculations ont largement évolué au dessus de leurs niveaux de l'année dernière. Ainsi, entre les prix de février 2012 et ceux de février 2011, les écarts sont de +89 F/Kg pour le mil, +90 F/Kg pour le sorgho et +57 F/Kg pour le maïs.

La hausse des prix de cette année par rapport à ceux de la même période de l'année dernière s'explique par la faiblesse de l'offre de ces céréales cette année, conséquence d'une campagne agricole 2011/12 qui n'a pas pu atteindre tous les objectifs de production à cause du retard dans l'installation des pluies, de la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace et de leur arrêt dès le mois de septembre 2011.

Riz local

Hausse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou

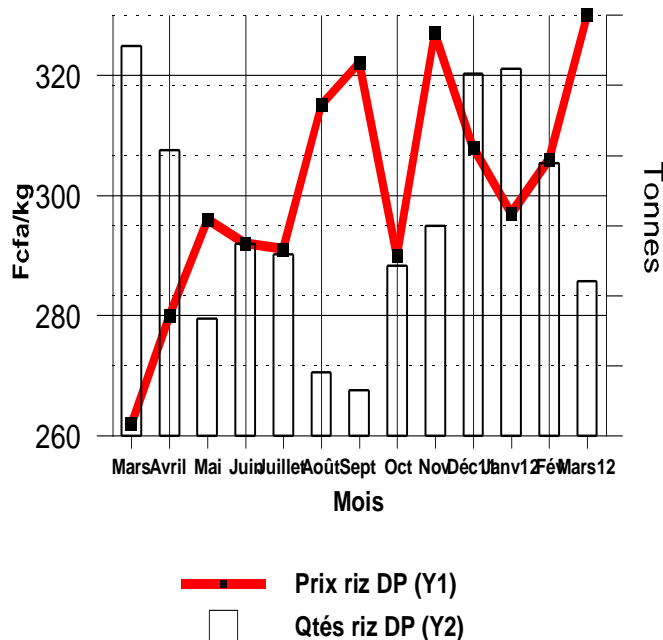
Sur les marchés ruraux de la région de Ségou, le prix moyen régional pondéré au producteur a haussé en passant de 306 à 330 F/Kg à Ségou, soit 8% de hausse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

On note une forte diminution des quantités vendues sur les marchés ruraux de la région de Ségou. En effet, les offres paysannes sont passées de 2.438 à 1.596 tonnes, soit une baisse d'environ 35%. Cette baisse des quantités vendues par les producteurs s'explique non seulement par les mauvais résultats de la campagne agricole 2011/12 mais aussi par les perturbations des marchés à cause de la montée des psychoses d'attaque des bandits armés.

De même, on constate une forte diminution des quantités de riz local, qui ont quitté la zone de l'Office du Niger. Celles-ci ont été de 4.802 tonnes ce mois-ci contre 7.605 tonnes le mois passé, soit 37% de baisse (source: Conseil Malien des Transporteurs Routiers (CMTR)). Cette forte baisse des quantités de riz transférées des zones de production vers le reste du pays, trouve son explication dans la faiblesse de l'offre et dans la baisse de la fréquentation des marchés par les commerçants pour des raisons de sécurité.

Graphique 3

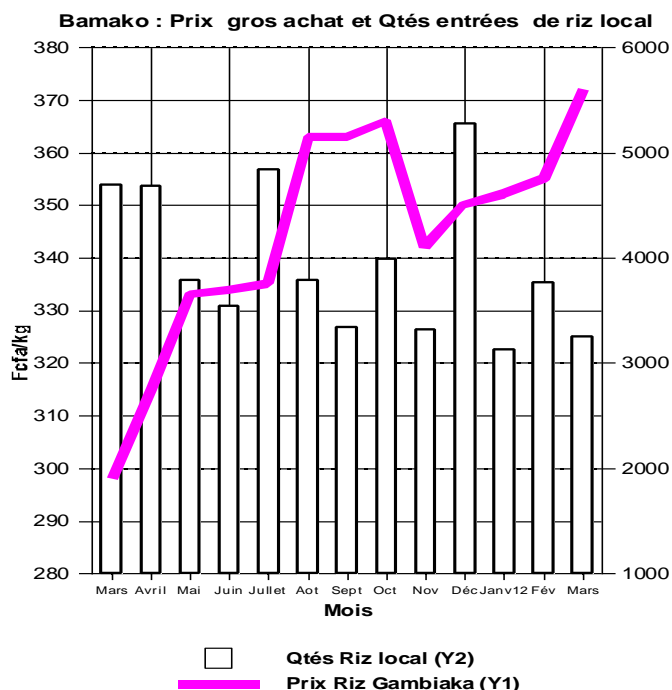
Ségou : Prix producteur et quantités collectées



s'explique par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande.

La faiblesse de l'offre sur les marchés est exacerbée par les perturbations dans la fréquentation des marchés de production par les commerçants pour des raisons de sécurité.

Graphique 4



Par rapport à la même période de l'année dernière les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en hausse

Le riz local Gambiaka affiche globalement des prix en hausse sur les marchés de gros des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix à l'achat ont connu une tendance générale à la hausse sur tous les marchés (Cf. graphique 4). Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 365 à 374 F/Kg à Koulikoro;
- 348 à 368 F/Kg à Sikasso;
- 331 à 358 F/Kg à Ségou;
- 352 à 378 F/Kg à Mopti;
- 380 à 381 F/Kg à Gao
- Et de 355 à 372 F/Kg à Bamako.

Le graphique 4 ci-dessous illustre bien l'évolution à la hausse des prix de gros à l'achat à Bamako.

A l'instar des autres céréales, la hausse des prix du riz local Gambiaka sur les marchés de gros

Les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations ce mois-ci par rapport à la même période de l'année dernière. Ces fluctuations sont globalement en hausse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi le prix moyen régional au producteur est de 330 F/Kg en mars 2012 contre 262 F/Kg en mars 2011 (Cf. graphique 3). La situation est similaire sur les marchés de gros des capitales régionales où la tendance générale de l'évolution des prix à l'achat est à la hausse partout. Ainsi les prix ont évolué de la façon suivante:

- 301 en Mars 2011 contre 374 F/Kg en Mars 2012 à Koulikoro;
- 290 en Mars 2011 contre 368 F/Kg en Mars 2012 à Sikasso;
- 266 en Mars 2011 contre 358 F/Kg en Mars 2012 à Ségou;
- 272 en Mars 2011 contre 378 F/Kg en Mars 2012 à Mopti
- 315 en Mars 2011 contre 381 F/Kg en Mars 2012 à Gao,

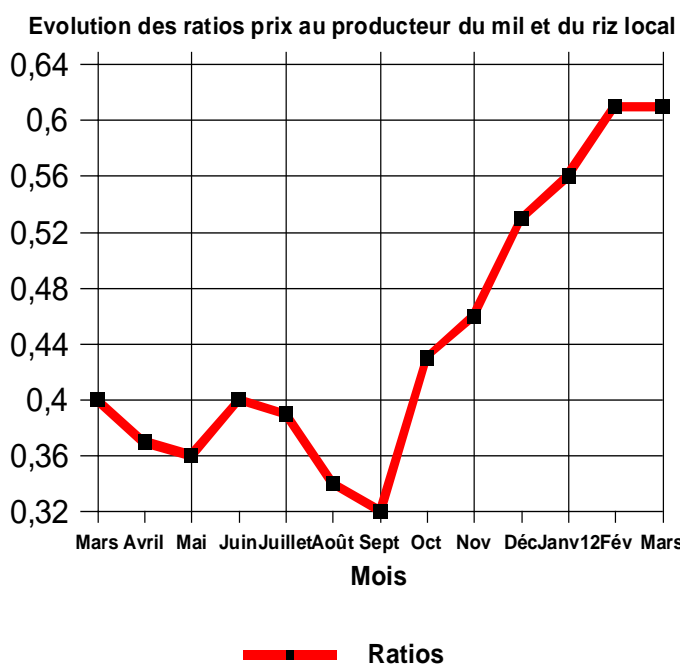
- et de 298 en Mars 2011 contre 372 F/Kg en Mars 2012 à Bamako.

La hausse des prix du riz local Gambiaka de cette année par rapport à la même période de l'année passée s'explique par les mauvais résultats de la campagne agricole 2011/12 et la pression plus forte de la demande sur cette céréale au cours de cette campagne.

Stabilité du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a stagné. En effet il est resté au même niveau que le mois précédent à 0,61 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est resté comme par le mois passé à 164 Kg de mil ce mois-ci, se traduisant par une légère appréciation du mil par rapport au riz. En effet la stabilité du ratio s'explique par la variation simultanée à la hausse du prix moyen national pondéré au producteur du mil de 15 F/Kg et de celui du riz local de 23 F/Kg.

Par rapport au mois de Mars 2011, on a enregistré une perte pour les producteurs de riz de 86 Kg de mil en une année, les termes de l'échange restent toujours favorables aux producteurs de mil. En effet le sac de 100 Kg de riz est passé de 250 Kg de mil en mars 2011 à 164 Kg de mil ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Hausse des prix au producteur et stabilité de ceux au consommateur des produits maraîchers

Au cours de ce mois de mars 2012, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles-ci ont une tendance globale à la hausse au niveau des marchés de production et à la stabilité sur ceux de consommation. En effet, 52% des prix relevés sont en hausse, 35% en baisse et 13% sont stables. S'agissant des marchés de consommation, 37% des prix collectés sont stables, 35% sont en hausse et 28% sont des baisses.

Les marchés ruraux les plus touchés par les mouvements de hausse des prix ont été entre autres Bla, Loulouni, Sikasso Centre, Touna etc. S'agissant des hausses de prix, elles s'expliquent essentiellement par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande. En effet les produits les plus affectés par les hausses de prix sont l'arachide décortiquée à la machine, l'arachide coque, le niébé blanc, l'échalote et ses dérivées, la pomme de terre, l'orange, l'igname, la patate, la noix de karité, le petit piment séché etc. (Cf. tableau 7A).

Sur les marchés de consommation, les produits les plus affectés par les hausses de prix sont l'arachide décortiquée à la machine, l'arachide coque, le fonio local, le niébé blanc, le niébé rouge, l'orange, l'igname, la patate, la noix de karité, le petit piment séché, la cola etc. S'agissant des marchés les plus touchés par les hausses de prix, nous pouvons retenir entre autres: Badinko, Bandiagara, Diré, Faladiè, Tonka etc. Cependant, les prix à la consommation de certains produits ont été stables au cours du mois. Ainsi pour ces produits, nous avons entre autres: le fonio importé de la sous région, la banane locale, la banane importée, la banane plantain importée, le gingembre frais, le beure de karité, le piment, le pois sucré etc.(Cf. Tableau 7B).

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu, lui aussi des fluctuations. On note une légère augmentation de prix de ce produit sur certains marchés, notamment à Bla et à Niono où il est passé respectivement de 7.000 F le sac de 50 Kg à 7.750 F et de 6.500 F à 7.000 F. Comparé aux prix de la même période de l'année dernière, on constate que cette année le prix du sac de l'aliment bétail est en hausse dans ces deux localités, respectivement de 1.250 F et de 1.000 F.

Globalement, les prix du sac de 50 Kg de l'aliment bétail ont fluctué entre 5.435 F à Dioro et 9.875 F à Diré.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 40 F/Kg pour le manioc à Loulouni;
- Et 63 F/Kg pour la banane locale à Loulouni.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 536 F/Kg à Kita et 750 F/Kg à Ansongo et à San pour l'arachide décortiquée à la machine;
- 554 F/Kg à Kita et 760 F/Kg à Mopti Guangal pour l'arachide décortiquée à la main;
- 325 F/Kg à Bankass, Diallassagou et à Koulogon et 667 F/Kg à Tonka pour l'arachide coque;
- 300 F/Kg à Macina et 750 F/Kg à Nara pour le fonio local;
- 288 F/Kg à Fatiné et 613 F/Kg à Tombouctou pour le niébé blanc;
- 450 F/Kg à Ansongo et à San et 657 F/Kg à Diré pour le niébé rouge;
- 95 F/Kg à Diakawèrè et 500 F/Kg à Gao et Macina pour l'échalote fraîche;
- 150 F/Kg à Bla et 600 F/Kg à Macina pour le gros oignon blanc;
- 125 F/Kg à Niono et 400 F/Kg à Nioro pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 292 F/Kg à Diéma et 425 F/Kg à Niono pour le gros oignon jaune importé;
- 211 F/Kg à Sikasso Centre et 500 F/Kg à Gao pour la pomme de terre premier choix.

Le bétail et la Viande

Hausse des prix du bétail et de la volaille sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des bœufs de boucherie, au cours de ce mois de mars 2012, se caractérisent par une tendance globale à la hausse. Cette tendance à la hausse des prix sur les marchés à bétail serait une réaction des éleveurs à la hausse des prix des produits céréaliers

sur les marchés et à la hausse des prix de l'aliment bétail.

Globalement par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont sensiblement augmenté. Ainsi les animaux présentés et vendus ont évolué en passant respectivement de 112.845 à 131.760 têtes et de 81.638 à 96.040 têtes, soit une variation de +17% pour les animaux présentés et +18% pour les animaux vendus. De même, le taux de vente a légèrement augmenté en passant de 72% le mois passé à 73% ce mois-ci.

S'agissant des exportations, celles-ci ont sensiblement augmenté de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 14.292 têtes en février 2012 à 15.780 têtes en mars 2012, soit une hausse de 10%. Ces exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Libéria, le Sénégal et le Togo.

Les prix moyens du bœuf de boucherie ont fluctué entre 126.000 F CFA à Bafoulabé et 281.000 F CFA à Kati contre 128.750 F CFA à Mopti et 298.000 F CFA à Kati le mois dernier. La valeur modale des prix du bœuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Viande bovine avec os

Les prix du kilo de la viande bovine avec os sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont fluctué entre 960 F CFA à Kolondiéba et 2.000 F CFA à Gao, Kayes, Kidal et Téssalit contre 960 F CFA et 2.000 F CFA dans les mêmes localités le mois passé. Le prix modal de la viande bovine avec os a été ce mois-ci de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Au cours de ce mois de mars 2012, les marchés des petits ruminants ont affiché des fluctuations de prix dont la tendance est à la hausse, malgré une augmentation de l'offre.

En effet le nombre de petits ruminants présentés et vendus ont fortement augmenté, avec 444.090 têtes de petits ruminants présentées ce mois-ci contre 396.841 têtes le mois passé, soit 12% de hausse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 236.010 têtes le mois passé à 257.310 têtes ce mois-ci, soit une hausse de 9%. Cependant, le taux de vente a régressé d'un cran, en passant de 59% le mois passé à 58% ce mois-ci.

S'agissant de la demande extérieure, nous constatons une augmentation du flux des petits ruminants vers les pays voisins. Ainsi les exportations contrôlées sont passées de 16.712 têtes le mois passé à 17.993 têtes ce mois-ci, soit 8% de hausse. Les exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria et le Sénégal.

La tendance à la hausse des prix des petits ruminants malgré une augmentation significative de l'offre, pourrait s'expliquer par l'influence de l'augmentation des prix de l'aliment bétail et des céréales. En effet, l'aliment pour bétail et les céréales sont largement utilisés dans l'élevage comme palliatif à l'insuffisance de pâturages que nous connaissons malheureusement cette année.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 22.700 F CFA à Ansongo et 90.300 F CFA à Faladiè II contre 23.375 F CFA à Ansongo et 80.000 F CFA à Faladiè I et Faladiè II le mois passé. La valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 15.000 F CFA à Tombouctou et 48.750 F CFA à Faladiè I le mois écoulé contre 13.833 F CFA à Kita et 41.300 F CFA à Keniéba ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

L'évolution des prix de la volaille imprime plusieurs variations, avec toutefois une tendance générale à la hausse. Il a été observé durant ce mois une augmentation simultanée de l'offre et de la demande. S'agissant du taux de vente, il a cependant régressé, en passant de 92% le mois passé à 86% ce mois-ci.

Au cours de ce mois le nombre d'unités présentées et vendues ont considérablement haussé de façon simultanée en passant respectivement de 1.069.523 à 1.347.514 unités et de 988.319 à 1.157.890 unités. Ce qui donne des écarts de +26% pour les unités présentées et +17% pour celles vendues.

S'agissant des prix affichés au cours du mois, ils ont varié entre 1.213 F CFA l'unité à Béléco et 3.690 F CFA l'unité à Hamdalaye Fr3 avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Les produits halieutiques

Tendance à la stabilité des prix des produits halieutiques

Les prix des produits halieutiques, en plus de la stabilité, ont connu plusieurs fluctuations au cours de ce mois de mars 2012. En effet, 51% des prix des produits halieutiques collectés sont stables, 10% sont en baisse et les 39% restants sont en hausse.

Les espèces de poissons frais dont les prix ont été beaucoup plus stables au cours de ce mois sont entre- autres: l'Hydrocynus (Wuludjègègè), le Clarias anguillaris (Maanogo), le Tilapia galiléa (N'Tèèbèdyè), le Lates niloticus (Saale), le Labéo Parvus (Bamââ), l'Hetéerotis niloticus (Fana) etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la stabilité sont l'Hydrocynus (Wuludjègègè), le Tilapia galiléa (N'Tèèbèfin ou Sara N'Tèèbè), l'Alestes leuciscus (Tineni), le Clarias anguillaris (Maanogo) etc.

Cependant, des hausses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Diré, Dougouolo, Gao, Koury, Sikasso Centre, Médine pour le poisson frais, Bla, Dougouolo, Mopti Digue, Niaréla pour le poisson séché et Ansongo, Dioïla, Fana, Dioro et Sikasso Centre pour le poisson fumé.

Des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Bankass, Gao, Koury et Médine pour le poisson frais; Ansongo, Diré, Mopti Digue pour le poisson séché et Koury, Koutiala et M'Pèssoba pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à:

- Diré pour le poisson frais avec le Lates niloticus (Saale) de calibre moyen, dont les prix sont passés de 2.800 à 1.767 F CFA/Kg;
- Diré pour le poisson séché avec le Clarotes laticeps (Boolo) de petit calibre dont les prix sont passés de 600 F/Kg le mois passé à 525 F/Kg ce mois-ci;
- Koury pour le poisson fumé avec le Synodontis nigrita (Kôônkofin) gros dont le prix a baissé de 2.250 à 1.750 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Diré pour le poisson frais avec le Parophiocephalus obscurus (Findo) gros, qui

passé de 1.250 F/Kg le mois passé à 2.083 F/Kg ce mois-ci;

- Bla et Dougouolo pour le poisson séché avec l'Alestes leuciscus (Tineni) respectivement de petit calibre et de gros calibre, dont les prix ont haussé dans ces localités de 1.800 F/Kg à 2.750 F/Kg;
- et enfin Fana pour le poisson fumé avec l'Hyperopisus bébé occidentalis (Nana) moyen dont le prix a haussé de 2.250 F/Kg à 3.063 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- F/Kg à Tonka et 3.200 F/Kg à Médine pour le Lates niloticus (Saale);
- 700 F/Kg à San et 1.583 F/Kg à Sikasso Centre pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 750 F/Kg à Shiango et à Sokolo et 2.375 F/Kg à Gao pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même espèce et même calibre, ces prix ont varié entre :

- 2.550 F/Kg à Mopti Digue et 3.000 F/Kg à M'Pèssoba pour le Lates niloticus (Saale);
- 1.250 F/Kg à Badinko, Macina et à Shiango et 3.500 F/Kg à Dougouolo, Dioïla, Fana, Niaréla et Touna pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 1.000 F/Kg à Macina et 3.000 F/Kg à Sikasso pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Les intrants et matériels agricoles

Quelques variations de prix observées sur les marchés

Les prix des intrants et matériels agricoles ont connu, durant ce mois de mars 2012, quelques fluctuations dont les plus significatives ont concerné:

- **Pulvérisateur MATABI - 15 Litres** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 30.000 F le mois passé à 35.000 F ce mois-ci, soit 17% de hausse.
- **Carotte AMAZONIA boîte de 100g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de

4.625 F le mois passé à 3.500 F ce mois-ci, soit une baisse de 24%.

- **Concombre Poinsett - boîte 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 4.083 F le mois passé à 5.000 F ce mois-ci, soit une hausse de 22%.
- **Laitue PIERRE BÉNITE - boîte 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 4.500 F le mois passé à 4.000 F ce mois-ci, soit une baisse de 11%.
- **Tomate Square UC 82 - boîte 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 5.250 F le mois passé à 6.750 F ce mois-ci, soit une hausse de 29%.

Durant ce mois de mars 2012, les prix au détail des intrants et matériels agricoles ont varié pour:

- **les engrais mélangés** de 400 F pour le sachet de 1 Kg de DAP à Koulikoro Gare et 25.000 F pour le Sac de 50 Kg du même produit à Kayes Centre;
- **les engrais simples** de 400 F pour le sachet de 1 Kg d'Urée 46% N à Gao et à Koulikoro Gare et 22.500 F pour le sac de 50 Kg du même produit à Kayes Centre;
- **les matériels de traitement** de 8.500 F/Unité pour le PULVÉRISATEUR OSATU TANGO 7 - 7 Litre à Koutiala et 42.500 F pour le PULVERISATEUR OSATU STAR AGRO 16 -16 Litres à Djénné;
- **les herbicides** de 650 F pour le Kalach 120 SL sachet de 80ML à Koutiala et 10.000 F pour l'AKIZONE bidon de 5 litres sur le même marché;
- les insecticides de 150 F pour 1 comprimé de PHOSTOXIN TB - boîte de 1.440 comprimés à Kayes Centre et 3.500 F pour le bidon de 1 litre de LANNATE à Niaréla;
- **les semences fruitières** de 600 F pour la Papaye Solo en petit Sachet de 10g à Ségou Centre et 7.500F pour le Melon Charentais Cantaloup boîte de 100 g à Kayes Centre;
- **et les semences maraichères** de 250 F pour le CHOU CABUS STARDON sachet de 1 g à Djénné et 30.000 F pour le CHOU OXYLUS boîte de 100 g à Kayes Centre.